

Temps libre

Les adolescents et leurs loisirs

Prissilia.M.MOUIFY
Libreville/Gabon

QUE font les adolescents de leur temps libre ? Ils regardent la télévision, écoutent la musique scotchés à leurs smartphones et autres tablettes, jouent au football, quand ils ne se promènent pas tout simplement la plupart du temps. Surtout en période de grandes vacances. Dans le cas spécifique du Gabon, le manque d'espaces de loisirs amènent certains jeunes à opter pour la pratique du sport. S'ils avaient le choix, peut-être s'offriraient-ils des soirées cinéma. Ou des séances de lecture dans des bibliothèques publiques. Malheureusement, ces structures sont inexistantes à Libreville comme dans l'arrière-pays. Au quartier Belle-Vue 2, dans le 4e arrondisse-

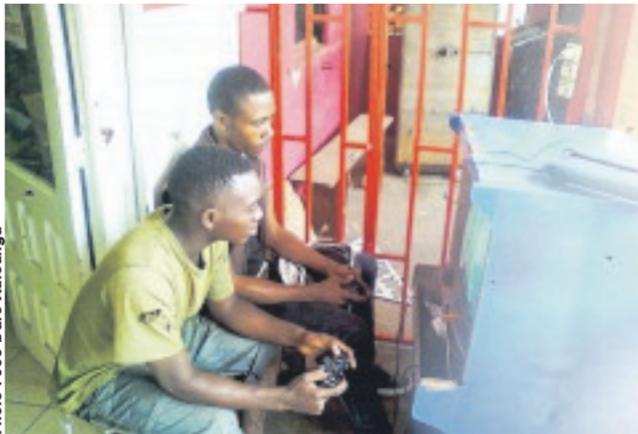


Photo : Joël-Darc Autounga

Les jeux vidéos font partie entre autres des loisirs des ados.

ment de Libreville, le football, refuge de la plupart des ados, sport collectif par excellence, est devenu leur passe-temps favori. N'y voyez pas une logique de vocation: ils pratiquent ce sport juste pour échapper à l'ennui. Dan, âgé de 16 ans, trouve dans ce sport le moyen de se divertir et d'éclater. «A défaut de me balader au bord de mer, je joue au football pour ne pas m'ennuyer», dit-il.

Comme Dan, de nombreux autres jeunes profitent de leurs vacances en s'occupant de cette manière. Pour s'en apercevoir, il suffit de se rendre à la plage du lycée national Léon Mba ou dans les salles des jeux vidéos. Ces lieux ne désemploient pas. Toutefois, les loisirs des enfants peuvent diverger et dépendre de leur milieu social. Chez les adolescents issus des familles

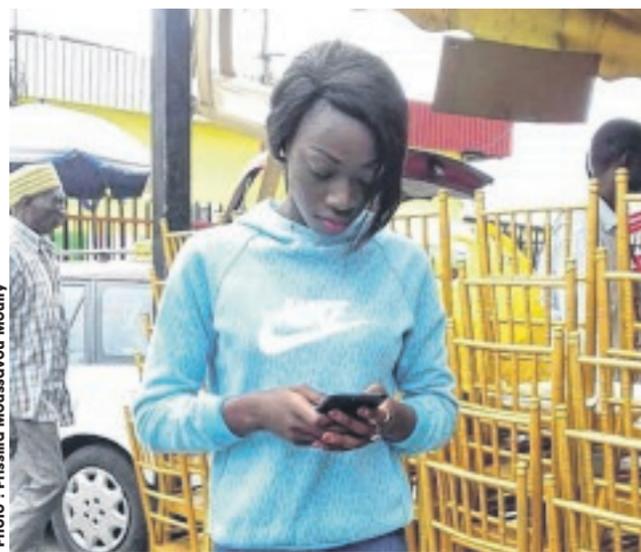


Photo : Prissilia Moussavou Mouity

D'autres, pour échapper à l'ennui, restent scotchés à leurs smartphones.

défavorisées par exemple, la télévision, les jeux vidéos sont les divertissements les plus répandus. Par contre, leurs camarades des familles aisées sont plus accros aux ordinateurs et à la musique... Ils ont l'avantage de bénéficier d'un équipement adéquat pour ce faire

(smartphone, console, Internet). Ils sont davantage tournés vers les multimédias, et autres réseaux sociaux Facebook, Whatsapp, Youtube, etc. «A mes heures perdues, je vais sur Facebook ou sur Youtube pour écouter de la musique», fait savoir Ali-cia, 16 ans.

Dans un contexte où l'insécurité devient grandissante, plaçant la jeunesse au centre de cette problématique, celle-ci a un grand besoin de s'épanouir et de s'éloigner du vice. A ce titre, l'accès aux loisirs est essentiel, bien qu'il n'en existe que très peu au Gabon intéressant les enfants. Selon Mbouity Ikapi, psychologue, les loisirs permettraient à l'adolescent «d'améliorer ses capacités d'adaptation sociale et d'intégration.» Il cite pour cela les jeux collectifs, affirmant qu'ils contribuent à développer sa créativité et l'aident à se structurer du point de vue de l'émotion. Et même si certains hobbies des jeunes évoluent et déplaisent aux parents de par leur nature, ces derniers doivent être moins rigoureux vis-à-vis de leur progéniture, en leur apprenant à vivre leur liberté de façon responsable.

Concours d'art culinaire Kissimi Orema
Ida et Anaïs portées au pinacle

Rudy HOMBENET A.
Libreville/Gabon

LA principale condition pour participer à ce concours organisé par Kissimi Orema: être une jeune fille ayant un âge compris entre 13 et 18 ans. Ce challenge, qui a duré deux semaines, a rendu son verdict il y a quelques jours. Anaïs, âgée de 13 ans, et Ida, 18 ans, ont décroché la palme d'or, pour leurs mets. Thème de la présentation: «Revisiter le folong». L'une a proposé un hamburger de folong, et l'autre des gambas de crevette sur une litière de folong sauce crème fraîche. Chacune d'elle, devant son four et sa



Photo : R.H.A

Les deux finalistes devant leurs réalisations.

poêle a, en un laps de temps, cuisiné et proposé des modèles avec une touche locale. Après concertation du jury, elles ont toutes été sacrées vainqueurs de ce concours. Pour les membres du jury

dont Hortense Mory, les jeunes candidates ont su «démontrer leur savoir-faire sans un véritable accompagnement». Si à la ligne de départ elles étaient nombreuses à avoir posté des vidéos comme



Photo : R.H.A

Plat de gambas de crevettes sur une litière de folong proposé par Ida.

cela était exigé, pour cette ultime étape, seules deux ont concouru. Pour l'initiatrice de ce concours d'art culinaire, Me Eliza Moe Mafouka, l'objectif recherché était de créer un attrait pour les

métiers de la bouche chez les jeunes filles. D'où un retour aux valeurs d'antan, c'est-à-dire «rétablir le contact entre les marmites et les jeunes filles». «Je voulais à travers ce concours, mêler l'éducatif

au ludique. Donc intéresser la jeune fille à nos produits locaux. Je pense que nous devons la rendre fière de nos produits locaux», a expliqué l'organisatrice de ce mini-challenge. Pour cette première édition, les deux gagnantes remportent une bourse scolaire. Pour participer, il fallait «cuisiner un plat sous ce thème à la maison et en faire une vidéo. Puis, envoyer le film de cette cuisson sur un numéro Whatsapp qui a été partagé sur notre page Facebook». Les présélections ont été faites sur les réseaux sociaux. C'est en fonction des «Likes» et des commentaires des internautes que les finalistes ont été sélectionnées.

Climat social/Des communautés chrétiennes prient pour la paix au Gabon
Pour éviter de sombrer dans le chaos

H.N.M
Libreville/Gabon

VINGT pasteurs de plusieurs communautés chrétiennes ont prié, hier, dans une église de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, pour l'apaisement du climat social au Gabon. Dans le cadre d'un culte d'action de grâce organisé, afin de restaurer le vivre-ensemble dans notre pays. Le pasteur Mycomb Mikombo, responsable de l'église locale de Nzeng-



Photo : H.N.M

Le pasteur Mycomb Mikombo durant son appel à l'apaisement.



Photo : H.N.M

Les fidèles des différentes églises venus nombreux prier pour la paix au Gabon

Ayong, a, durant ce culte, rappelé aux fidèles que

"Dieu a dit qu'il fera du Gabon une puissance pour

l'Afrique". L'homme de Dieu a également invité les Gabonais à revenir à la table du dialogue, car selon lui, la rue n'est pas une solution. «La solution de l'Homme est de se réconcilier avec Dieu», a-t-il lancé. Cet appel commun des pasteurs intervient à la veille de la marche que prévoit d'organiser la centrale syndicale Dynamique Unitaire ce mardi 28 août 2018. Pour les hommes de Dieu, la prière pour la stabilité au Gabon est plus urgente, afin de ne pas voir notre nation sombrer dans le chaos.